



















































































































































En cas de non assujettissement du partenaire à la TVA :

La convention fera l'objet d'une déclaration de créance, émise par l'organisateur, reprenant son apport et d'une facture, émise par la RTBF, reprenant le montant de son même apport (+ TVA). A charge de l'organisateur de s'acquitter de la TVA, dès réception de la facture, auprès de la RTBF pour solder l'échange.

**Article 20 : Paiement – Intérêts de retard et clause de majoration**

En cas de facturation, toutes nos factures sont payantes au grand comptant, sauf stipulations contraires sur la facture.

« A défaut de paiement dans les délais prescrits, l'annonceur sera redevable de plein droit et sans mis en demeure :

1. d'intérêts de retard calculés sur base d'un taux annuel de 10%
2. d'un dédommagement forfaitaire fixé contractuellement à 15% du montant de la facture avec un minimum de 25.00 €. En cas de non-paiement d'une facture dans les délais prescrits, la RMB se réserve en outre la faculté, moyennant notification écrite, de résilier sans préavis ni indemnité d'aucune sorte toute autre campagne publicitaire en cours ».

**Article 21 : Litige**

La RTBF aura la faculté de suspendre à tout moment l'exécution de ses engagements si l'organisateur ne remplit pas l'un de ses engagements découlant de la présente convention, ou si la réalisation ou la crédibilité de l'événement devait être remise en question.

Dans ce cas la RTBF se réserve le droit de résilier la présente convention et d'exiger des dédommagements à l'organisateur ainsi que le paiement intégral à sa régie des espaces publicitaires diffusés, au tarif en vigueur.

Tout différend concernant la présente convention et son interprétation sera soumis à la compétence exclusive des Cours et Tribunaux de l'Arrondissement judiciaires de Bruxelles, au rôle linguistique francophone.

Avant de porter le litige devant le tribunal, les parties mettront néanmoins tout en oeuvre en vue de rechercher une solution amiable à tout litige.

**Article 22 : Dispositions finales**

Au cas où le message publicitaire ne serait pas agréé par la RTBF, pour quelque raison que ce soit, dans le cadre des conditions qui réglementent la publicité, la RTBF serait déchargée de la convention envers l'organisateur.

Si le matériel ne respecte pas la durée et les signatures RTBF définies et/ou s'il n'est pas fourni dans les délais prévus par la RTBF, et/ou s'il ne respecte pas les présentes conditions générales, celle-ci se réserve le droit de déplanifier les spots prévus sans compensation, les espaces étant alors définitivement perdus.

La RTBF ne peut être tenue pour responsable d'un dommage dû à un cas de force majeure empêchant l'exécution de la présente convention. L'interruption des émissions pour fait de grève est considérée comme cas de force majeure. Toutefois, en fonction des possibilités, des diffusions ultérieures seront réservées à l'organisateur.

**L'organisateur renverra, dans les huit jours de la réception, deux exemplaires signés, ainsi qu'un exemplaire des annexes paraphé pour accord, étant entendu qu'elles font partie intégrante du contrat.**

**La campagne pourra être mise en oeuvre, en toute hypothèse, qu'après réception de l'accord signé.**

**Voorstel om de gemeenteraad een beraadslaging voor te leggen in verband met het voornoemde onderwerp**

De gemeenteraad,

gelet op de noodzaak om reclame te maken voor het evenement “Verjaardag van de Tervurenlaan”;

overwegende dat Radio Contact, Nostalgie, BEL-RTL en Vivacité geraadpleegd werden;

overwegende dat de offerte van radiozender Vivacité (die deel uitmaakt van de groep RTBF.BE) de goedkoopste is en ons het meest geschikt lijkt rekening houdend met het publiek dat we willen bereiken;

gelet op artikel 117 van de Nieuwe Gemeentewet;

## BESLIST

de dienst Animatie toestemming te geven om een partnerschapsovereenkomst met RTBF (VivaBruxelles) voor een reclamecampagne voor te leggen aan de gemeenteraad in het kader van de verjaardag van de Tervurenlaan die zal plaatsvinden op 12 mei 2019.

### **Tussen:**

het gemeentebestuur van Etterbeek, hierna “de organisator” genoemd, vertegenwoordigd door Patrick LENAERS, schepen, en mevr. Annick PETIT, waarnemend gemeentesecretaris, Oudergemlaan 115, 1040 Etterbeek,

en “LA RADIO TELEVISION BELGE DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES” vertegenwoordigd door dhr. Eric GILSON, directeur, hierna “RTBF” genoemd.

De onderhavige overeenkomst heeft tot doel om tussen de organisator en RTBF de algemene voorwaarden vast te leggen van een partnerschap voor “de Tervurenlaan viert feest”, met name de editie van 2019. Dat partnerschap heeft betrekking op een reclameruil. Onderhavig akkoord garandeert dat RTBF aan de organisator advertentieruimte in floating time verleent op de radio voor de 22e editie van “de Tervurenlaan viert feest” voor een totaalbedrag van € 4.500 exclusief btw (vierduizend vijfhonderd euro exclusief btw).

Dat bedrag wordt als volgt gepland in floating time tegen het tarief dat toegepast wordt door RTBF/RMB:

op de radio: 4.500 euro exclusief btw op Vivacité

Onderhavig aanhangsel heeft tot doel het toegekende bedrag en de tegenwaarden in het kader van de editie 2019 van het evenement “de Tervurenlaan viert feest” te verduidelijken.

De productiekosten van de radiospots (duur 20 seconden) zijn voor rekening van de organisator.

De tegenwaarden die de organisator verleent aan RTBF worden beschreven in bijlage 1. De organisator erkent kennis te hebben genomen van de algemene voorwaarden van de overeenkomsten van RTBF uit bijlage 2 en ermee akkoord te gaan. Bijlagen 1 en 2 maken integraal deel uit van onderhavige overeenkomst, behalve de bepalingen die gewijzigd worden krachtens de bijzondere bepalingen die meer invloed hebben.

Op het brutobedrag exclusief btw toegekend door RTBF is een tariefvermindering van 50% van toepassing. Bijgevolg maakt onderhavige overeenkomst het voorwerp uit:

- van een schuldvordering van de organisator aan RTBF waarop de bijdrage van de organisator vermeld wordt, met name 4.500 euro - vermindering van 50% = 2.250 euro.

De schuldvordering die de organisator aan RTBF bezorgt moet een verwijzing bevatten naar de bestelbon die vooraf verstuurd werd door RTBF. Zo niet, dan bestaat het risico dat de schuldvordering verworpen wordt wegens een gebrek aan verbintenis.

- en van een factuur van RTBF aan de organisator, met name 4.500 euro - vermindering van 50% = 2.250 euro + btw (21%) 472,50 euro = 2.722,25 euro incl. btw.

De organisator moet het btw-bedrag (21%) van 472,50 euro bij ontvangst van de factuur betalen aan RTBF om de ruil te vereffenen en dat op de volgende rekening van RTBF: BELFIUS nr. 091-0104614-77

IBAN: BE80 091010461477

Swift: GKCCBEBB

Btw-nummer van RTBF: BE 0223.459.690

Financieel contact van RTBF: mevr. Françoise LOUIS – tel. 02 737 26 42 – fax: 02 737 40 80 – e-mail facturation.clients@rtbf.be

Opgemaakt in Brussel in twee exemplaren

SPONSORING TV / RADIO DE ALGEMEEN DIRECTEUR DE ORGANISATOR  
VAN DE R.T.B.F. VAN DE RADIO EN DE SPONSORING B. FIEVETZ F. GOFFIN

## Secrétariat - Secretariaat

### 21 **Interpellation du groupe Défi concernant l'extension de la Résidence Rinsdelle ORPEA place du Rinsdelle, rue des Coquelicots**

Mesdames et messieurs les membres du collège échevinal,

Le 14 février dernier, nous avons été interpellé par les habitants du quartier de la place du Rinsdelle au sujet de l'extension de la Résidence Rinsdelle ORPEA. La demande du permis d'urbanisme introduit par la SA Rinsdelle Développement tend à démolir un immeuble contenant du logement et du commerce et construire deux immeubles, un coté place du Rinsdelle qui comprendrait un Rez- de chaussée + 4 étages + toit et l'autre, coté rue des Coquelicots qui lui comprendrait un Rez -de chaussée + 2 étages et un toit ainsi qu'un parking couvert de 24 emplacements afin d'étendre la maison de repos déjà existant qui passerait alors de 65 à 143 chambres.

La commission de concertation a rendu un avis défavorable 05 septembre 2017 aux motifs entre autres que :

- La demande dérogeait aux prescriptions du règlement régional d'urbanisme en matière de profondeur d'une construction mitoyenne, en ce que les constructions dépassent les  $\frac{3}{4}$  de la profondeur des parcelles et que l'immeuble Coquelicots dépasse de plus 300m le voisin de droite et que l'immeuble Rinsdelle dépasse de plus de 3 m le voisin de gauche le moins profond et ce malgré un retrait de 2.90 m
- Que la demande déroge également aux prescriptions du règlement régional d'urbanisme en ce que l'immeuble Coquelicots dépasse de plus de 3 m la hauteur de l'immeuble voisin
- Que le gabarit est supérieur au gabarit moyen des bâtiments de la place ;
- etc.

Les riverains tout comme la commission de concertation craignent qu'avec cette extension, le quartier ne perde sa qualité de vie étant donné que l'impact sur cet immeuble est important : le projet augmente le sentiment d'enfermement de la pointe de l'îlot, perte d'ensoleillement sur la place et dans les immeubles voisins, augmentation des nuisances occasionnées par les livraisons, accès motorisés via la place au milieu de la zone piétonne promise, etc.

En bref, le projet ne tient pas suffisamment compte du contexte bâti environnant.

Le deuxième problème qu'épingle les riverains par rapport à cet agrandissement est le nombre de maisons de repos et de soins dans un rayon de moins de 350 mètres. Le quartier héberge déjà deux résidences ORPEA.

Au vu de ce qui précède mes questions sont les suivantes :

1. Il nous revient que le Collège envisage de donner priorité à l'extension de la Résidence ORPEA et de repousser le projet de réaménagement de la place du Rinsdelle qui devait être mise en œuvre dès 2019.
2. Ne convient-il pas de revoir les gabarits afin de ne pas dénaturer l'architecture du bâti environnant et la qualité de vie des riverains ?
3. Dans l'avis défavorable rendu le 05 septembre 2017, la Commission de concertation avait demandé le maintien d'une surface commerciale de 500 m<sup>2</sup> pour compenser partiellement l'équilibre des fonctions dans le quartier, or le projet ORPEA ne prévoit que 165 m<sup>2</sup> pour un commerce du type « non-food ». Qu'en est-il de la demande de la commission de concertation ? Celle-ci sera-t-elle respectée ou non ?

Le Groupe Défi remercie les membres du Collège de l'attention qu'ils apporteront à cette interpellation.

### **Interpellatie van de fractie DÉFI betreffende de uitbreiding van Orpea-residentie "Rinsdelle", Rinsdelleplein, Kollebloemenstraat**

Dames en heren leden van het schepencollege,

Op 14 februari werden wij aangesproken door de buurtbewoners van het Rinsdelleplein in verband met de uitbreiding van Orpea-residentie "Rinsdelle". De stedenbouwkundige vergunningsaanvraag die werd ingediend door de nv Rinsdelle Développement beoogt de afbraak van een gebouw met woningen en een handelszaak en de bouw van twee gebouwen: een langs de kant van het Rinsdelleplein met een benedenverdieping + 4 verdiepingen + een dak en een langs de kant van de Kollebloemenstraat met een benedenverdieping + 2 verdiepingen + een dak + een overdekte parking met 24 plaatsen waardoor het reeds bestaande rusthuis zijn aantal kamers zou uitbreiden van 65 naar 143.

De overlegcommissie heeft op 5 september 2017 een negatief advies gegeven onder andere om de volgende redenen:

- De aanvraag wekt af van de voorschriften uit de gewestelijke stedenbouwkundige vergunning op het vlak van de maximumdiepte van een mandelig bouwwerk aangezien de bouwwerken  $\frac{3}{4}$  van de diepte van de percelen overschrijden en het gebouw Kollebloemen meer dan 300 meter langer is dan de rechterbuur en dat het gebouw Rinsdelle meer dan 3 meter langer is dan de linkerbuur die het minst diep is en dat ondanks een inspringing van 2,90 meter.
- De aanvraag wijkt ook af van de gewestelijke stedenbouwkundige verordening doordat het

gebouw Kollebloemen meer dan 3 meter hoger is dan het aangrenzende gebouw.

- Het bouwprofiel is groter dan het gemiddelde bouwprofiel van de gebouwen op het plein;
- Enzovoort.

De buurtbewoners en de overlegcommissie vrezen dat de buurt levenskwaliteit zal verliezen door de uitbreiding aangezien de impact op dat gebouw groot is: het project verhoogt aanzienlijk het ingesloten gevoel van de punt van het huizenblok, verlies van zon op het plein en in de omliggende gebouwen, toename van de overlast die veroorzaakt wordt door de leveringen, gemotoriseerde toegang via het plein tot het midden van de beloofde voetgangerszone, enz.

Kortom, het gebouw houdt onvoldoende rekening met de bebouwde context in de omgeving.

Het tweede probleem dat de buurtbewoners benadrukken in verband met die uitbreiding is het aantal rust- en verzorgingstehuizen in een straal van minder dan 350 meter. In de wijk zijn al twee Orpea-residenties gevestigd.

In het licht van het voorgaande zijn mijn vragen de volgende:

1. Wij hebben gehoord dat het college overweegt om voorrang te geven aan de uitbreiding van de Orpea-residentie en het project voor de heraanleg van het Rinsdelleplein dat in 2019 uitgevoerd zou worden uit te stellen.
2. Is het niet aangewezen om de bouwprofielen te herzien zodat de architectuur van de omliggende gebouwen en de levenskwaliteit van de buurtbewoners niet aangetast worden?
3. In het negatief advies van 5 september 2017 had de overlegcommissie gevraagd dat de handelsruimte van 500 m<sup>2</sup> behouden zou worden om gedeeltelijk het evenwicht van de functies in de wijk te compenseren. Orpea voorziet echter slechts 165 m<sup>2</sup> voor een handelszaak van het type “non-food”. Hoe zit het met de vraag van de overleg commissie? Werd die gerespecteerd of niet?

De fractie DÉFI dankt de leden van het college voor de aandacht die zij aan deze interpellatie zullen besteden.

## 22 **Interpellation de M. André du Bus à propos de l'évaluation de l'application du droit de superficie à Etterbeek**

Monsieur le Président,

A l'occasion de la présentation de la Note d'Orientation Politique 2019-2021, vous avez évoqué la volonté d'étendre l'application du droit de superficie pour de nouvelles constructions.

Si ce principe est devenu une réalité sur notre commune depuis une dizaine d'années, il semble que son application ne se déploie pas toujours à la satisfaction générale des parties en présence. La situation des maisons de la rue du Préau, dont le litige n'est toujours pas résolu, en est un exemple.

Pour mémoire, ces personnes, tentées soit par la formule financière, soit par l'attractivité du site (une forme de clos), ont été confrontées à des malfaçons structurelles qui les ont conduites à engager des frais de rénovation et d'aménagement qui n'étaient pas prévus et qui, additionnés à la formule d'acquisition initiale, atteignent voire dépassent le prix (à l'époque de la transaction) d'achat en pleine propriété de ce type d'immeuble.

Sans revenir sur ce litige, dont nous souhaitons qu'il se solde par la meilleure issue en faveur des citoyens qui ont fait confiance à l'autorité publique, nous estimons qu'il est opportun et nécessaire d'établir une évaluation de l'application du droit de superficie à Etterbeek.

Nos questions sont les suivantes :

- Combien de conventions concédant un droit de superficie ont été conclues ? Depuis quand ? Quelle est la durée de ces conventions ?
- Toutes ces conventions sont-elles encore en vigueur ? Certaines ont-elles été interrompues ?
- Pour chacun des immeubles concernés, combien ont déjà fait l'objet d'un changement de bénéficiaire ?
- Le cas échéant, quelles ont été les raisons de ces changements de bénéficiaires ?
- Combien de ces conventions font l'objet d'un contentieux ?
- Certains contrats ont-ils déjà été portés devant la justice ? Le cas échéant, quel était l'objet du litige ?
- La formule du contrat de superficie tel qu'aujourd'hui appliqué à Etterbeek est susceptible d'évolution ou de changement ? Le cas échéant, sur quels paramètres : la durée, la répartition des responsabilités de chacune des parties, le prix initial, d'autres paramètres... ?
- Quel bilan le Collège tire-t-il de cette formule ?

### **Interpellatie van dhr. André du Bus in verband met de evaluatie van de toepassing van het recht van opstal in Etterbeek**

Mijnheer de voorzitter,

Bij de voorstelling van de politieke oriëntatienota 2019-2021 hebt u vermeld dat u de toepassing van het recht van opstal wilt uitbreiden voor nieuwe bouwwerken.

Hoewel dat principe sinds een tiental jaren werkelijkheid is geworden in onze gemeente, lijkt de toepassing ervan niet steeds algemene voldoening te geven aan de betrokken partijen. De situatie van de huizen op de Pandhoflaan, waarvan het geschil nog steeds niet is opgelost, is daar een voorbeeld van.

Ter herinnering, die mensen, die worden aangetrokken hetzij door de financiële formule, hetzij door de aantrekkingskracht van de site (een vorm van gaarde) werden geconfronteerd met structurele gebreken die ertoe geleid hebben dat zij kosten hebben moeten maken voor renovatie en inrichting die niet voorzien waren. Als men die kosten optelt bij de oorspronkelijke aankoopformule, dan komt men tot dezelfde of zelfs een hogere prijs dan de aankoopprijs in volle eigendom voor dat soort gebouw (ten tijde van de transactie).

Zonder terug te komen op dat geschil, waarvan wij hopen dat het zo gunstig mogelijk zal uitdraaien voor de burgers die hun vertrouwen gesteld hebben in de overheid, zijn wij van mening dat het opportuun en noodzakelijk is om een evaluatie te maken van de toepassing van het recht van opstal in Etterbeek.

Onze vragen zijn de volgende:

- Hoeveel overeenkomsten die een recht van opstal verlenen werden er gesloten? Sinds wanneer? Wat is de duur van die overeenkomsten?
- Zijn al die overeenkomsten nog van kracht? Werden sommige overeenkomsten onderbroken?
- Voor hoeveel van de betrokken gebouwen is de begunstigde veranderd?
- Indien van toepassing, wat waren de redenen voor die veranderingen van begunstigde?
- Hoeveel van die overeenkomsten maken het voorwerp uit van een geschil?

- Werden bepaalde contracten voor het gerecht gebracht? Indien ja, waarover ging het geschil?
- Is de formule van het opstalcontract zoals dat vandaag wordt toegepast in Etterbeek vatbaar voor evolutie of verandering? Zo ja, met betrekking tot welke parameters: de duur, de verdeling van de verantwoordelijkheden van elk van de partijen, de oorspronkelijke prijs, andere parameters...?
- Welke balans maakt het college van die formule?

### 23 **Interpellation de M. Vincent Biauce relative au quartier Saint-Pierre (Complémentaire)**

Le quartier Saint-Pierre est en pleine mutation. Ces dernières années, sa densité a fortement augmenté : construction de plus de 150 nouveaux logements, arrivée de deux nouveaux supermarchés (The Barn et City Delhaize) en plus du Carrefour Express existant, de plusieurs artisans (chocolaterie, bistrot urbain, ...), une salle de sport ou encore l'installation d'un grossiste en boissons, sur le piétonnier. Par ailleurs, le quartier est très bien desservi en transports publics, ce qui décide de plus en plus d'habitants (isolés ou même des familles) à abandonner leur voiture. En deux mots, le quartier revit et se dynamise. C'est une bonne chose. Malheureusement, la qualité de l'espace public se dégrade.

Depuis 2013, il y a près de 6 ans, les habitants se mobilisent pour rendre l'espace public sur la place Saint-pierre plus équilibré pour l'ensemble des usagers.

En 2014, dans le cadre de l'appel à projet Quartier Durable Citoyen, Bruxelles Environnement mandatait le bureau d'experts Espace Mobilité pour réaliser, avec les habitants et commerçants, un constat partagé et proposer des améliorations. Parking sauvage, passages piétons non-conformes et dangereux et manque de verdure étaient déjà identifiés comme principaux griefs.

En mars 2015, les propositions d'amélioration ressorties de ce processus participatif étaient présentées à la Commune et à la Région (puisque'il s'agit d'une voirie régionale). Ces propositions étaient équilibrées : tant pour les habitants (amélioration du cadre de vie), que pour les commerces (via par exemple du stationnement à courte durée pour les clients en voiture). Les autorités étaient d'accord avec les constats présentés. Elles indiquaient qu'il n'y avait pas de budget pour un réaménagement global, mais qu'il devait être possible de faire des améliorations à court terme et à peu de frais.

Un an plus tard, en août 2016, voyant que la situation se dégradait et vu l'augmentation des plaintes des riverains, la Commune prenait des mesures relatives au parking sauvage, aux incivilités et à la propreté, dans le cadre de ses compétences . Dans le même temps, la Commune demandait à Bruxelles-Mobilité d'empêcher la circulation automobile sur le trottoir allant du Ladbrokes à la pharmacie.

Bruxelles Mobilité débutait les travaux en ce sens, le 2 octobre 2017. Cependant, elle décidait de les suspendre le même jour en raison, nous citons le ministre Smet, d'« interventions d'un certain nombre de commerçants nerveux ».

Peu de temps après, Bruxelles-Mobilité mandatait le bureau spécialisé en conception d'espaces publics Arter pour lancer un nouveau processus participatif (le deuxième, donc). Au cours des 4 réunions publiques début 2018, riverains, commerçants, association d'automobilistes, de cyclistes, école, Bruxelles-Mobilité et le service mobilité de la Commune ont pu exprimer leurs remarques, leurs attentes et formuler des propositions. En avril 2018, le bureau Arter présentait le projet de consensus pour réaménager la place.

En juin 2018, la commune annonçait aux riverains via un toute-boîtes le début des travaux pour octobre 2018. Ces travaux « court terme » se limitaient à sécuriser les passages pour piétons, à empêcher le parking sur les trottoirs, à délimiter clairement la zone de livraison et à améliorer les espaces verts. C'était une belle avancée.



Malheureusement, il n'y a pas eu de travaux et la situation ne cesse d'empirer, en particulier sa partie nord. La place ressemble désormais à une grande plateforme de logistique, de stockage et de stationnement illégal. Faut-il rappeler que lors de sa conception et de son aménagement initial, des potelets empêchaient toute voiture ou camionnette de rouler ou stationner sur les trottoirs ? Au fil du temps, les potelets ont été arrachés et jamais remplacés, avec le résultat que l'on connaît aujourd'hui. Des images parlant mieux que des mots, nous joignons à cette interpellation un ensemble de photos témoignant d'un espace public où la loi n'est plus respectée, où la sécurité des piétons, des PMR et des cyclistes est clairement mise en danger, où l'air devient de moins en moins respirable et où la qualité de vie des habitants s'est fortement détériorée.

Dernier élément en date, le Cabinet du Ministre Smet indiquait en novembre 2018 qu'une réunion de coordination avec la commune devait se tenir avant la fin de l'année 2018.

Sur base de ces constats, pouvez-vous nous indiquer :

- Quels sont les résultats de cette réunion de coordination entre la commune et la région ? Quels éléments bloquent les travaux prévus ?
- Quelles sont les mesures envisagées par la commune dans son domaine de compétences à savoir la mobilité, la lutte contre le parking sauvage, l'occupation des trottoirs, la politique de stationnement et la sécurité des piétons et cyclistes ?

### **Interpellatie van dhr. Vincent Biauce betreffende de Sint-Pieterswijk (Aanvullend)**

De Sint-Pieterswijk is in volle verandering. De voorbije jaren is de dichtheid aanzienlijk toegenomen: de bouw van meer dan 150 nieuwe woningen, de komst van twee nieuwe supermarkten (The Barn en City Delhaize) naast de bestaande Carrefour Express, verschillende ambachtshuizen (chocoladewinkel, stadsbistro...), een sportzaal en de vestiging van een groothandel in dranken in de voetgangerszone. Bovendien wordt de wijk zeer goed bediend door het openbaar vervoer waardoor steeds meer inwoners (alleenstaanden of zelfs gezinnen) beslissen om hun wagen aan de kant te laten staan. Kort samengevat: de wijk herleeft en wordt dynamisch. Dat is goed. Jammer genoeg gaat de kwaliteit van de openbare ruimte achteruit.

Sinds 2013, dat is al bijna 6 jaar, mobiliseren de inwoners zich om de openbare ruimte op het Sint-Pietersplein evenwichtiger te maken voor alle gebruikers.

In 2014 heeft Brussel Leefmilieu, in het kader van de projectoproep Participatieve Duurzame Wijken, het expertisebureau Espace Mobilité de opdracht gegeven om samen met de inwoners en de handelaars een gezamenlijke balans op te maken en om verbeteringen voor te stellen. Wildparkeren, niet-conforme en gevaarlijke oversteekplaatsen voor voetgangers en een gebrek aan groen waren de belangrijkste klachten.

In maart 2015 werden de voorstellen tot verbetering die voortvloeiden uit het inspraakproces voorgesteld aan de gemeente en het Gewest (aangezien het over een gewestweg gaat). Het waren evenwichtige voorstellen: zowel voor de inwoners (verbetering van het leefklimaat) als voor de handelaars (bijvoorbeeld extra plaatsen voor kort parkeren voor klanten die met de wagen komen). De overheden gingen akkoord met de voorgestelde balans. Ze wezen erop dat er geen budget was voor een globale heraanleg, maar dat het mogelijk zou moeten zijn om op korte termijn en met weinig kosten verbeteringen aan te brengen.

Een jaar later, in augustus 2016, toen ze zag dat de situatie verslechterde en het aantal klachten van buurtbewoners toenam, heeft de gemeente maatregelen genomen in verband met het wildparkeren, het

overlastgedrag en de netheid in het kader van haar bevoegdheden. Tegelijkertijd heeft de gemeente aan Brussel Mobiliteit gevraagd om te verhinderen dat er auto's over het voetpad van Ladbrokes richting de apotheek rijden.

Brussel Mobiliteit is daar werkzaamheden voor gestart op 2 oktober 2017. Diezelfde dag besliste Brussel Mobiliteit echter om de werkzaamheden op te schorten wegens, en we citeren minister Smet, "tussenkomen van een aantal nerveuze handelaars".

Kort daarna gaf Brussel Mobiliteit een bureau dat gespecialiseerd is in het ontwerp van openbare ruimten (Arter) de opdracht om een nieuw inspraakproces op te starten (het tweede dus). Tijdens de vier openbare bijeenkomsten begin 2018 konden buurtbewoners, handelaars, automobilistenverenigingen, fietsers, scholen, Brussel Mobiliteit en de dienst Mobiliteit van de gemeente hun opmerkingen en verwachtingen toelichten en voorstellen formuleren. In april 2018 stelde het bureau Arter het consensusontwerp voor om het plein heraan te leggen.

In juni 2018 informeerde de gemeente de buurtbewoners met een huis-aan-huisbericht dat de werkzaamheden in oktober 2018 van start zouden gaan. Die werkzaamheden "op korte termijn" beperkten zich ertoe de oversteekplaatsen voor voetgangers veiliger te maken, te verhinderen dat er op de voetpaden werd geparkeerd, de leveringszone duidelijk af te bakenen en de groene ruimten te verbeteren. Dat was een mooie vooruitgang.

Jammer genoeg hebben er geen werkzaamheden plaatsgevonden en wordt de situatie alleen maar slechter, in het bijzonder op het noordelijke deel. Het plein lijkt tegenwoordig op een groot platform voor logistiek, opslag en illegaal parkeren. Is het noodzakelijk om u eraan te herinneren dat het in het oorspronkelijke ontwerp van het plein en de oorspronkelijke inrichting onmogelijk was voor wagens en bestelwagens om op de voetpaden te rijden of te parkeren dankzij paaltjes? In de loop der tijd werden die paaltjes losgerukt en nooit vervangen. Het resultaat daarvan zien we vandaag. Aangezien beelden meer zeggen dan woorden, voegen wij bij deze interpellatie een aantal foto's die een openbare ruimte tonen waarin de wet niet langer nageleefd wordt, waarin de veiligheid van voetgangers, PBM en fietsers duidelijk in gevaar is, waarin de lucht steeds minder ingeademd kan worden en waarin de levenskwaliteit van de inwoners er sterk op achteruit is gegaan.

Nog een laatste element. Het kabinet van minister Smet kondigde in november 2018 aan dat er voor het einde van 2018 een coördinatievergadering zou plaatsvinden met de gemeente.

Op basis van die vaststellingen heb ik de volgende vragen:

- Wat zijn de resultaten van de coördinatievergadering tussen de gemeente en het Gewest? Welke elementen blokkeren de geplande werkzaamheden?
- Welke maatregelen overweegt de gemeente binnen het kader van haar bevoegdheden, met name mobiliteit, de strijd tegen wildparkeren, de inname van de voetpaden, het parkeerbeleid en de veiligheid van voetgangers en fietsers?

*Annexe / 1 bijlage*

*201902\_photos PSP.pdf*

## **24 Interpellation de M. Lucien Rigaux relative à l'aménagement du Parvis Saint-Antoine (Complémentaire)**

- Pourquoi les trottoirs s'arrêtent-ils brusquement ?

Pourrait-on prolonger les trottoirs pour que les riverains n'aillent pas sur la rue ?

- Pourquoi a-t-on placé des piquets des deux côtés de la rue ?  
Pourrait-on les enlever afin de mettre en place une ou deux pistes cyclables ?
- Pourquoi n'avons-nous pas délimité les espaces selon les moyens de locomotion ?  
Pourrions-nous consacrer un espace propre pour les cyclistes, trottinettes, etc. pour davantage de sécurité ?
- Pourrions-nous améliorer les aménagements pour les personnes à mobilité réduite ?

**Interpellatie van dhr. Lucien Rigaux betreffende de aanleg van het Sint-Antoonvoorplein**  
*(Aanvullend)*

- Waarom stoppen de voetpaden plotseling?  
Zouden de voetpaden verlengd kunnen worden zodat de buurtbewoners niet op straat moeten lopen?
- Waarom werden er langs beide kanten van de straat paaltjes geplaatst?  
Kunnen die verwijderd worden zodat er een of twee fietspaden aangelegd kunnen worden?
- Waarom werden de ruimten niet afgebakend naargelang de vervoersmiddelen?  
Zou er een eigen ruimte voor fietsers, steps, enzovoort voorzien kunnen worden voor meer veiligheid?
- Zouden de inrichtingen voor personen met beperkte mobiliteit verbeterd kunnen worden?

**25 URGENCE - Conseil communal - Remplacement d'un membre (Laurent VLEMINCKX) - Vérification des pouvoirs - Prestation de serment - Installation d'un suppléant (Maryam MATIN FAR) (Complémentaire)**

Le conseil communal,

Vu la nouvelle loi communale, et notamment les articles 1er et suivants ;

Vu la délibération du 6 décembre 2018 par laquelle le conseil communal a installé les conseillers communaux élus le 14 octobre 2018 ;

Vu l'article 8 de la Nouvelle loi communale et l'article 58 du Code électoral communal bruxellois ;

Vu le procès-verbal des opérations de dépouillement et du recensement général des votes par le bureau principal d'Etterbeek dans le cadre des élections communales du 14 octobre 2018 ;

Vu les résultats obtenus par les membres du groupe LB - Liste du Bourgmestre ;

Considérant que Monsieur Laurent VLEMINCKX, conseiller communal, a offert sa démission de ses fonctions de conseiller communal et de conseiller de police, par courrier, en date du 25 février 2019 ;

Considérant qu'il convient, dès lors, de remplacer Monsieur Laurent VLEMINCKX, conseiller démissionnaire; qu'en cas de vacance d'un siège, le suppléant arrivant en ordre utile sur la liste du groupe politique du conseiller démissionnaire, est appelé à achever le terme de ce conseiller démissionnaire ;

Considérant que Madame Maryam MATIN FAR, domiciliée à Etterbeek (B-1040), chaussée de Wavre 682, est la première suppléante arrivant en ordre utile sur la liste LB - Liste du Bourgmestre présentée aux élections communales du 14 octobre 2018, à laquelle appartient Monsieur Laurent VLEMINCKX, conseiller démissionnaire ;

Qu'elle accepte le mandat de conseiller communal devenu vacant (courriel du 15 mars 2019) ;

Qu'elle réunit les conditions d'éligibilité requises par l'article 65 du Code Electoral Communal Bruxellois; qu'elle déclare sur l'honneur ne se trouver dans aucun des cas d'incompatibilité prévus aux articles 71, 73, 74 et 75 de la Nouvelle loi communale;

Où l'exposé de l'affaire fait en séance publique par Monsieur le Président, rapporteur;

ARRETE

Les pouvoirs de Madame Maryam MATIN FAR sont validés ;

L'intéressée a prêté le serment légal prévu par l'article 80 de la Nouvelle loi communale dans les deux langues nationales :

"Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de grondwet en aan de wetten van het Belgische volk"

"Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge".

**URGENTIE - Gemeenteraad - Vervanging van een lid (Laurent VLEMINCKX) - Onderzoek van de geloofsbrieven - Eedaflegging - Installatie van de opvolgste (Maryam MATIN FAR)**  
*(Aanvullend)*

De gemeenteraad,

gelet op de Nieuwe Gemeentewet, in het bijzonder artikels 1 en volgende;

gelet op de beraadslaging van 6 december 2018 waarmee de gemeenteraad de gemeenteraadsleden die op 14 oktober 2018 verkozen werden heeft aangesteld;

gelet op artikel 8 van de Nieuwe Gemeentewet en artikel 58 het Brussels Gemeentelijk Kieswetboek;

gelet op het verslag van de telverrichtingen en de algemene telling van de stemmen door het hoofdbureau van Etterbeek in het kader van de gemeenteraadsverkiezingen van 14 oktober 2018;

gelet op de resultaten behaald door de leden van de fractie LB - Liste du Bourgmestre;

overwegende dat de heer Laurent VLEMINCKX, gemeenteraadslid, zijn ontslag heeft aangeboden uit zijn functie van gemeenteraadslid en politieraadslid via e-mail op 14 februari 2018;

overwegende dat het gepast is mevrouw Maryam MATIN FAR, ontslagnemend raadslid, dan ook te vervangen; dat in geval een zetel vrijkomt de eerstvolgende opvolger op de lijst van de fractie van het ontslagnemend raadslid bestemd is om de termijn van dat ontslagnemend raadslid af te maken;

overwegende dat mevrouw Maryam MATIN FAR, gedomicilieerd in Etterbeek (B-1040), Waversesteeweg 682, de eerstvolgende opvolger is op de lijst van LB - Liste du Bourgmestre voorgesteld bij de gemeenteraadsverkiezingen van 14 oktober 2018 waartoe de heer Laurent

VLEMINCKX, ontslagnemend raadslid, behoort;

dat zij het mandaat van gemeenteraadslid dat vrijgekomen is aanvaardt (mail van 15 maart 2019);

dat zij voldoet aan de vereiste verkiesbaarheidsvoorwaarden zoals vastgelegd in artikel 65 van het Brussels Gemeentelijk Kieswetboek; dat zij op erewoord verklaart dat zij zich in geen geval van onverenigbaarheid bevindt zoals vastgelegd in artikels 71, 73, 74 en 75 van de Nieuwe Gemeentewet;

na verslag van de zaak gedaan in openbare zitting door de voorzitter, verslaggever;

BESLIST

dat de geloofsbrieven van mevrouw Maryam MATIN FAR geldig zijn;

dat de betrokkene de eed heeft afgelegd in beide landstalen zoals bepaald door artikel 80 van de Nieuwe Gemeentewet:

“Ik zweer getrouwheid aan de Koning, gehoorzaamheid aan de grondwet en aan de wetten van het Belgische volk”

« Je jure fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge ».

**26 URGENCE - Conseil communal - Démission d'un membre (Barbara DE CAMPOS-PALERMO) - Prise d'acte. (Complémentaire)**

Le Conseil communal,

Vu le mail daté du 18 mars de Madame Barbara DE CAMPOS-PALERMO, conseillère communale;

Considérant que Madame Barbara DE CAMPOS-PALERMO fait part, dans ce mail, de son intention de quitter ses fonctions de conseiller communal à daté du 18 mars 2019;

PREND ACTE

de la démission de Madame Barbara DE CAMPOS-PALERMO.

**URGENTIE - Gemeenteraad - Ontslag van een lid (Barbara DE CAMPOS-PALERMO) - Akteneming (Aanvullend)**

De gemeenteraad,

gelet op de e-mail van 18 maart van mevrouw Barbara DE CAMPOS-PALERMO, gemeenteraadslid;

overwegende dat mevrouw Barbara DE CAMPOS-PALERMO in die e-mail meedeelt dat zij van plan is om ontslag te nemen uit haar ambt van gemeenteraadslid vanaf 18 maart 2019;

NEEMT AKTE

van het ontslag van mevrouw Barbara DE CAMPOS-PALERMO.

**27 URGENCE - Conseil communal - Démission d'un membre (Marilou SERVAIS) - Prise d'acte. (Complémentaire)**

Le Conseil communal,

Vu le courrier daté du 19 mars de Madame Marilou SERVAIS, conseillère communale;

Considérant que Madame Marilou SERVAIS fait part, dans ce courrier, de son intention de quitter ses fonctions de conseiller communal à dater du 19 mars 2019;

PREND ACTE

de la démission de Madame Marilou SERVAIS.

**URGENTIE - Gemeenteraad - Ontslag van een lid (Marilou SERVAIS) - Akteneming (Aanvullend)**

De gemeenteraad,

gelet op de brief van 19 maart van mevrouw Marilou SERVAIS, gemeenteraadslid;

overwegende dat mevrouw Marilou SERVAIS in die brief mededeelt dat zij van plan is om ontslag te nemen uit haar ambt van gemeenteraadslid vanaf 19 maart 2019;

NEEMT AKTE

van het ontslag van mevrouw Marilou SERVAIS.

**28 URGENCE - Conseil communal - Délégations et mandats - Le Petit Propriétaire (Complémentaire)**

Le Conseil communal,

Vu les élections communales du 14 octobre 2018 et l'installation du nouveau Conseil communal d'Etterbeek en date du 6 décembre 2018;

Considérant qu'à la suite de ces élections et de cette installation il y a lieu de procéder au renouvellement des représentants de la commune auprès des divers organismes publics ou d'intérêt public;

Vu l'article 120 §,2 de la nouvelle loi communale;

Considérant qu'à l'Assemblée générale du 27 mars 2015 Monsieur Philippe TIMMERMANS a été désigné en qualité d'administrateur pour un terme de 6 ans;

CONFIRME

Monsieur Philippe TIMMERANS en qualité de représentant de notre commune aux assemblées générales du Petit Propriétaire.

**URGENTIE - Gemeenteraad - Afvaardigingen en mandaten - Le Petit Propriétaire (Aanvullend)**

De gemeenteraad,

gelet op de gemeenteraadsverkiezingen van 14 oktober 2018 en de installatie van de nieuwe

gemeenteraad van Etterbeek op 6 december 2018;

overwegende dat naar aanleiding van die verkiezingen en die installatie een aantal vertegenwoordigers van de gemeente bij openbare instellingen en instellingen van openbaar nut vervangen moeten worden;

gelet op artikel 120 §2 van de Nieuwe Gemeentewet;

overwegende dat de algemene vergadering van 27 maart 2015 de heer Philippe TIMMERMANS heeft aangesteld als bestuurder voor een termijn van 6 jaar;

BEVESTIGT

De heer Philippe TIMMERMANS in de hoedanigheid van vertegenwoordiger van onze gemeente in de algemene vergaderingen van “Petit Propriétaire”.

Non encore approuvé par le Conseil communal - Nog niet goedgekeurd door de Gemeenteraad